Aux cours des siècles, la confiance de l’Eglise envers saint Joseph n’a fait que croître. Protecteur providentiel du Christ, il continue à être celui de son Corps mystique et semble porter sur les humbles la sollicitude qu’il avait pour Jésus lui-même.

« Allez à Joseph « , disait le Pharaon aux Egyptiens. Ne nous semble-t-il pas entendre la voix de l’Eglise qui nous dit : « allez à Joseph », adressez-vous à lui avec confiance ? Que n’obtiendra-t-il pas d’un Dieu fait homme qui a bien voulu le regarder comme son père et lui obéir sur la terre ?

Saint Bernard de Clairvaux, au XIIème siècle, découvrait avec justesse la grandeur de saint Joseph : « Celui que de nombreux rois et prophètes ont désiré voir et n’ont pas vu, qu’ils ont désiré écouter et qu’ils n’ont pas entendu, il fut donné à Joseph, non seulement de le voir et de l’entendre, mais encore de le porter, de guider ses pas, de le prendre dans ses bras, de le couvrir de baisers, de lui donner à manger et de veiller sur lui ».

Au XVème siècle, saint Bernardin de Sienne découvre davantage encore la gloire de saint Joseph. Il s’exprimait avec une rare pénétration : « Comment un esprit clairvoyant peut-il penser que le Saint-Esprit ait uni, d’une union si étroite à l’âme d’une Vierge si grande, quelqu’autre âme sans que celle-ci lui fut semblable par la pratique des vertus ? Je crois donc que saint Joseph fut le plus pur des hommes en virginité, le plus profond en humilité, le plus ardent en amour de Dieu et en charité, le plus élevé en contemplation ».

Sainte Thérèse d’Avila, au XVIème siècle, avait choisi saint Joseph pour patron de son ordre. Voici comment elle en parle dans le sixième chapitre de sa vie : « Je choisis le glorieux saint Joseph pour mon patron et me recommande à lui en toutes choses. Je ne me souviens pas d’avoir jamais rien demandé à Dieu par son intercession que je ne l’aie obtenu. Jamais je n’ai connu personne qui l’ait invoqué sans faire des progrès notables dans la vertu. Son crédit auprès de Dieu est d’une merveilleuse efficacité pour tous ceux qui s’adressent à lui avec confiance ».

Saint François de Sales a employé son dix-neuvième entretien à recommander la dévotion envers saint Joseph et à louer ses vertus, surtout sa virginité, son humilité, sa constance et son courage.

Les Syriens et les autres Orientaux font la fête de saint Joseph le 20 juillet, mais on la fait le 19 mars dans les églises d’Occident. Les Papes Grégoire XV et Urbain VIII ordonnèrent, l’un en 1621 et l’autre en 1642, que cette fête fût d’obligation.

(...)

Saint Joseph est le modèle par excellence des pères de famille et des parents chrétiens, il est le patron des travailleurs et de tous ceux qui souffrent, des prêtres, des ordres religieux et des âmes virginales. Il veille particulièrement sur les enfants et sur la jeunesse. Il est de plus le patron de la Belgique et enfin celui de la bonne mort. En ces temps de grande dérive morale, il est plus qu’urgent de se tourner vers ce modèle de pureté et de chasteté

Dans ses litanies, saint Joseph est honoré sous le titre redoutable de Terreur des démons. Qui en effet, après la Très Sainte Vierge Marie peut comme saint Joseph faire trembler l’enfer et effrayer celui « qui rôde dans le monde en vue de perdre les âmes » ?

Le 19 mars 1971, le Pape Paul VI s’adressait aux pèlerins de Rome en déclarant saint Joseph, « protecteur de la famille » et en exhortant les catholiques à recourir au saint Patriarche. Ces propos sont plus que jamais brûlants d’actualité : « Nous savons tous combien la famille a aujourd’hui besoin de protection et d’amour inviolable et sanctifiant : saint Joseph, invoqué avec piété, ne laissera pas manquer de sa protection. Et il voudra également protéger la Sainte Eglise, aujourd’hui si troublée et affligée ».

Marthe Robin, la stigmatisée de Châteauneuf-de-Galaure, dont la cause de béatification est introduite, a dit un jour à propos de saint Joseph cette parole : « L’Eglise va le redécouvrir ! »

* Souvenez-vous, ô très chaste époux de Marie, mon aimable protecteur, saint Joseph, que l’on n’a jamais entendu dire que quelqu’un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été exaucé. Je viens avec confiance me présenter devant vous et me recommander à vous avec ferveur. Ne rejetez pas mes prières, ô fidèle gardien de Jésus, mais écoutez-les avec bonté et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. »

Extraits de l'article: "Allons à Joseph"

salve-regina.com